



## L'arthrite, un défi pour le Canada sur le plan de la santé et de l'économie

### Résumé

Aujourd'hui, 4,6 millions de Canadiens souffrent de l'arthrite. Les deux tiers sont des femmes, et le nombre des malades est à la hausse. On prédit que, d'ici 2021, de 21 à 26 % des Canadiens seront touchés par l'arthrite ou l'un de la centaine de maladies auto-immunes comme le lupus, l'arthrite rhumatoïde, la polyarthrite psoriasique, la sclérodermie et la vascularite. Ce sont des maladies inflammatoires qui touchent non seulement les articulations, mais aussi des organes très importants (p. ex., les poumons, le cœur, les reins et la peau).

L'arthrite a des conséquences énormes pour la qualité de vie des Canadiens de tous âges qui en sont affectés. Un épisode prolongé d'arthrite peut se traduire par de longues périodes de douleur et de souffrance, un manque de sommeil, de la dépression et du chômage. Le tiers des arthritiques qui ont été interrogés ont déclaré avoir été contraints de quitter leur emploi à cause de l'arthrite. Dix ans après avoir contracté l'arthrite, 50 % des personnes atteintes ne peuvent travailler, et 55 % d'entre elles ont dit avoir repris le travail malgré beaucoup de douleur et d'inconfort.

L'arthrite et les troubles auto-immunes apparentés sont les principales causes de maladie et d'invalidité au Canada. Comme il est signalé dans *Vivre avec l'arthrite au Canada: Un défi de santé personnel et de santé publique*, que l'Agence de la santé publique au Canada a publié en 2010, le fardeau économique que constitue l'arthrite au Canada est de 6,4 milliards de dollars. Il importe de faire remarquer que l'arthrite n'est PAS une maladie propre aux personnes âgées. Elle affecte des personnes de 2 à 82 ans, et près des deux tiers (65 %) des coûts liés à l'arthrite ont été subis par des personnes âgées de 35 à 64 ans (4,1 milliards de dollars), ce qui fait ressortir le fardeau économique important que l'arthrite représente pour les personnes en âge de travailler.

En réduisant le nombre de cas d'invalidité liés à l'arthrite, on pourrait faire diminuer substantiellement les coûts pour le système de santé et les employeurs, et faire augmenter l'espérance de vie des Canadiens. L'arthrite et les autres maladies auto-immunes représentent plus de 10 % du total de la charge économique de la maladie au Canada, et pourtant, seulement 1,3 % des recherches dans le domaine de la santé est consacré à ces maladies. Si on veut alléger le poids de l'arthrite sur les plans de la santé et de l'économie, il faut injecter beaucoup plus de fonds dans la recherche sur cette maladie pour trouver de nouveaux traitements et thérapies et peut-être un jour trouver un moyen de la guérir.

**L'Arthritis Research Foundation est prête à injecter des fonds importants dans la recherche sur l'arthrite, et elle demande au gouvernement fédéral d'y affecter 15 millions de dollars, ce qui lui permettra d'obtenir des fonds du secteur privé et de faire beaucoup progresser la recherche sur l'arthrite au Canada.**

La Fondation entend consacrer un montant de 30 millions de dollars (15 millions de dollars du gouvernement fédéral et autant du secteur privé) à la recherche, surtout dans les domaines prioritaires suivants :

1. Les femmes et l'arthrite
2. L'imagerie de l'inflammation
3. La médecine de précision (personnalisée)
4. Les recherches innovatrices

Étant donné les coûts de l'arthrite et le fardeau qu'elle représente pour la santé de millions de Canadiens, son impact et ses coûts pour l'économie canadienne, et vu le relatif sous-financement de la recherche sur l'arthrite au Canada, nous devons placer cette recherche à un niveau de priorité plus élevé au Canada. L'Arthritis Research Foundation a la possibilité d'accomplir de grands progrès dans la lutte contre l'arthrite et elle accueille volontiers le gouvernement fédéral comme partenaire pour trouver le moyen de guérir cette maladie.

### **L'arthrite, un défi pour le Canada sur le plan de la santé et de l'économie**

L'arthrite est la principale cause de maladie et d'invalidité au Canada. Le terme « arthrite » désigne plus d'une centaine de maladies auto-immunes comme l'arthrite rhumatoïde, le lupus et l'arthrose, qui touchent des articulations, causant de la douleur, de l'enflure et de la raideur, ce qui entraîne souvent l'invalidité. C'est l'un des problèmes de santé chroniques les plus courants au Canada et c'est une cause majeure d'invalidité et de recours aux services de santé.

L'arthrite peut avoir un impact majeur sur les personnes et les familles. Bien des personnes affectées disent avoir un état de santé générale et mentale passable ou médiocre, ont besoin d'aide pour les activités quotidiennes et ont des contraintes qui les limitent au travail et dans leur vie sociale et citoyenne. En moyenne, plus du quart des hommes et des femmes arthritiques de 25 à 44 ans ne faisaient pas partie de la population active à cause de leur maladie.

Comme il est signalé dans *Vivre avec l'arthrite au Canada: Un défi de santé personnel et de santé publique*, que l'Agence de la santé publique au Canada a publié en 2010, le fardeau économique que constitue l'arthrite au Canada était de 6,4 milliards de dollars en 2000, soit plus du quart (29 %) du coût total des maladies musculo-squelettiques. Sur le total des coûts liés à l'arthrite, l'impact le plus considérable est attribuable aux coûts indirects (4,3 milliards de dollars), ce qui comprend la perte de production attribuable à l'invalidité de longue durée et aux décès prématurés, par opposition aux coûts directs (2,1 milliards de dollars), ce qui englobe les dépenses au titre de l'hospitalisation, des médicaments et des médecins et les autres dépenses en matière de santé. Ces coûts indirects sont sous-estimés, car les coûts de l'invalidité de courte durée n'étaient pas disponibles au moment de l'étude. Près des deux tiers (65 %) des coûts liés à l'arthrite ont été subis par des personnes âgées de 35 à 64 ans (4,1 milliards de dollars), ce qui fait ressortir le fardeau économique important que l'arthrite représente pour les Canadiens en âge de travailler.

L'arthrite a des conséquences énormes pour la qualité de vie des Canadiens de tous âges qui en sont atteints. Un épisode prolongé d'arthrite peut se traduire par de longues périodes de douleur et de souffrance, un manque de sommeil, de la dépression et du chômage. En réduisant le nombre de cas d'invalidité liés à l'arthrite, on pourrait faire diminuer substantiellement les coûts pour le système de santé et les employeurs, et faire augmenter l'espérance de vie des Canadiens.

## Arthrite et maladies auto-immunes : les faits

- 4,6 millions de Canadiens sont directement touchés, dont les deux tiers sont des femmes, et le nombre est à la hausse.
- L'arthrite ne touche pas que des adultes âgés; la majorité des Canadiens arthritiques sont en âge de travailler (moins de 65 ans).
- On estime qu'un enfant canadien de moins de 16 ans sur 1 000 souffre d'arthrite juvénile.
- On prédit que, d'ici 2021, entre 21 et 26 % des Canadiens seront affectés par l'arthrite ou l'une des 100 maladies auto-immunes apparentées.
- On estime que, d'ici 2031, 6,7 millions de Canadiens de 15 ans et plus souffriront d'arthrite; les augmentations les plus marquées toucheront les groupes les plus âgés et notamment les personnes de 65 ans et plus, dont le nombre sera à la hausse. Une augmentation se remarque également dans la population en âge de travailler (35-64 ans) et plus particulièrement dans le groupe de 55-64 ans.
- Le tiers des arthritiques qui ont été interrogés ont déclaré avoir été contraints de quitter leur emploi à cause de l'arthrite. Dix ans après avoir contracté l'arthrite, 50 % des personnes atteintes ne peuvent travailler, et 55 % d'entre elles ont dit avoir repris le travail malgré beaucoup de douleur et d'inconfort.
- L'arthrite est au deuxième rang des maladies chroniques les plus souvent déclarées par les femmes, et c'est la cause d'invalidité la plus fréquente chez elles.
- L'arthrite et les maladies auto-immunes apparentées sont une cause de décès plus courante que les mélanomes, l'asthme ou le VIH.

## Recherche sur l'arthrite : le défi à relever

Alors que la prévalence de l'arthrite augmente et que son fardeau économique s'alourdit, la recherche sur cette maladie est sous-financée et si on la compare à celle qui se fait sur d'autres maladies. L'arthrite et les autres maladies auto-immunes sont la cause de plus de 10 % du fardeau économique total de la maladie au Canada, mais seulement 1,3 % des recherches scientifiques leur est consacré.

Comme le montrent des données récentes de l'Agence de la santé publique du Canada, les maladies musculo-squelettiques sont la catégorie de maladies qui entraîne les coûts les plus élevés attribuables aux maladies, avec des coûts indirects particulièrement lourds pour la société. Un rapport récent fait observer que, malgré ces faits, les Instituts de recherche en santé du Canada (IRSC) n'ont consacré que 19 millions de dollars aux recherches sur l'arthrite en 2005-2006, ce qui représente seulement 4,30 \$ par personne atteinte de cette maladie. À titre de comparaison, la recherche sur le diabète a reçu trois fois plus de fonds (environ 12,83 \$ par diabétique) et la recherche sur le cancer en a reçu 32 fois plus (environ 138,60 \$ par cancéreux)<sup>1</sup>. L'étude ajoute que, même s'il est difficile de comparer directement le fardeau et les coûts des diverses maladies, ces constatations justifient qu'on accorde plus d'attention à l'arthrite dans les décisions sur le financement et les orientations.

S'il veut alléger le fardeau de l'arthrite sur les plans de la santé et de l'économie, le Canada doit injecter beaucoup plus de fonds dans la recherche sur cette maladie pour aider à trouver de nouveaux traitements et thérapies et même, un jour, un remède. L'Arthritis Research Foundation (la Fondation) est la principale source de fonds pour la recherche sur l'arthrite au Canada. Au cours des 16 dernières années, elle a recueilli plus de 30 millions de dollars dans le secteur privé pour cette recherche. La Fondation a la possibilité de recueillir des millions encore dans le secteur privé à cette fin, mais elle a besoin d'un apport de fonds fédéraux pour exploiter la possibilité qui s'offre à elle.

La Fondation est la mieux positionnée pour trouver un remède à l'arthrite et aux maladies auto-immunes apparentées. Elle est fière de son niveau constant d'excellence dans ses recherches et publications. En réalité, ses recherches lui ont valu une plus grande reconnaissance scientifique que d'autres établissements de recherche, notamment Johns Hopkins, l'Université de l'Alabama et l'Université de la Californie à San Francisco.

**L'Arthritis Research Foundation est prête à injecter des fonds importants dans la recherche sur l'arthrite, et elle demande au gouvernement fédéral d'y affecter 15 millions de dollars, ce qui lui permettra d'obtenir des fonds du secteur privé et de faire beaucoup progresser la recherche sur l'arthrite au Canada.**

La Fondation entend consacrer un montant de 30 millions de dollars à la recherche (15 millions de dollars du gouvernement fédéral et autant du secteur privé) surtout dans les domaines prioritaires suivants :

### **1. Les femmes et l'arthrite**

Les chercheurs de la Fondation tâcheront de comprendre pourquoi l'arthrite touche beaucoup plus de femmes que d'hommes et comment il est possible d'améliorer les soins de santé et la gestion personnelle de ces maladies chroniques chez les femmes, ce qui pourrait aboutir en fin de compte à un remède. Ces recherches seront menées par une équipe de spécialistes de très haut niveau dont les compétences sont variées, allant d'un scientifique en recherche fondamentale qui met à l'épreuve une hypothèse qui pourrait mener à la découverte d'un nouveau médicament jusqu'à des cliniciens qui soignent de multiples maladies et qui travaillent directement avec des patients et mettent à l'essai de nouvelles thérapies pour en établir l'efficacité et à un épidémiologiste qui étudie les résultats et l'impact.

### **2. L'imagerie de l'inflammation**

Ces recherches innovatrices seront axées sur l'étude de la douleur et de l'inflammation au moyen du matériel d'imagerie le plus perfectionné qui soit disponible, au très moderne STTARR (Spatio-Temporal Targeting and Amplification of Radiation Response) Innovation Centre de l'University Health Network. Les scientifiques pourront identifier les cellules qui causent une inflammation et une douleur débilitantes chez les personnes atteintes d'arthrite et d'autres maladies apparentées. Le dépistage précoce de ces cellules pourrait rendre possible un diagnostic rapide et, en fin de compte, des traitements spécialement adaptés. Il serait peut-être même possible de stopper la progression de la maladie avant qu'il n'y ait des dommages irréversibles.

### **3. La médecine personnalisée**

La Fondation et l'University Health Network créeront un centre de recherche en médecine personnalisée avec la collaboration du Mount Sinai Hospital. La mission du Centre sera de diriger des efforts sans précédent à l'échelle mondiale pour faire progresser la recherche sur l'arthrite rhumatoïde (AR). L'AR afflige 1 % de la population, soit environ 400 000 Canadiens, dont 7 000 enfants. Elle coûte actuellement, à elle seule, 5,7 milliards de dollars par année à l'économie.

### **4. Les recherches innovatrices**

Avec un soutien financier suffisant pour des scientifiques dont la pensée est inspirante, des pionniers de la recherche émergente et des étudiants qui aspirent à devenir les scientifiques innovateurs de demain, nous améliorerons les soins et trouveront un remède. De plus, ces fonds permettront de recruter de nouveaux talents, d'appuyer certains des scientifiques les plus prometteurs à un stade critique de leur carrière, d'explorer des idées nouvelles et d'aider à créer de nouvelles thérapies et des approches

régénératives et de mener des expériences qui feront progresser notre compréhension de la génétique de ces maladies.

## **Conclusion**

Étant donné les coûts de l'arthrite et le fardeau qu'elle représente pour la santé de millions de Canadiens, son impact et ses coûts pour l'économie canadienne, et vu le relatif sous-financement de la recherche sur l'arthrite au Canada, nous devons placer cette recherche à un niveau de priorité plus élevé au Canada. L'Arthritis Research Foundation a la possibilité d'accomplir de grands progrès dans la lutte contre l'arthrite et elle accueille volontiers le gouvernement fédéral comme partenaire pour trouver le moyen de guérir cette maladie.

## **L'Arthritis Research Foundation**

L'Arthritis Research Foundation est l'une des quatre fondations de l'University Health Network (UHN) à Toronto, qui regroupe les hôpitaux Toronto General, Toronto Western, Toronto Rehab et Princess Margaret. La Fondation recueille, gère et investit des fonds pour la recherche sur l'arthrite et les maladies auto-immunes apparentées, recherche qui se fait dans les laboratoires et les cliniques du Réseau. Son objectif est de fournir à une incroyable équipe de plus de 45 chercheurs des ressources financières pour accélérer la recherche et finir par trouver un remède. L'équipe de chercheurs réunit des chefs de file internationalement reconnus en médecine génomique, recherche sur les services de santé, immunologie, imagerie médicale, orthopédie et rhumatologie.

Nous espérons, grâce à des recherches de pointe et à une meilleure connaissance des réalités des maladies apparentées à l'arthrite, offrir un plus bel avenir à ceux qui souffrent de ces maladies débilitantes et assurer une meilleure santé du système musculo-squelettique chez les Canadiens.

---

<sup>1</sup> Alliance pour un programme canadien de l'arthrite, *Canadian Arthritis Funding Landscape Review*, août 2011.